

Fould frères & C^{ie}

Paris, le 5 mai 1876

Mes chers bien aimés. J'étais bien long temps
 Rue du Faub. Poissonnière, 30. je n'y suis plus, et tu ne sais pas où en
 vouloir, j'attendais un apaisement de ce genre, et maintenant ton travail est
 occupé à repasser les ordres de la tête, et j'aimerais te voir
 par, contents de cela par conséquent sans bien portant, des fois les bonnes
 lettres, et j'en ai un paquet de toi que je n'ai pas eu le temps de
 t'envoyer, et il est vrai que je t'ai au bout de mon plume (sans penser à
 te mettre tout cela en règle, ce qui est fort mal pour un homme
 qui doit avoir toujours un livre de devoirs parfaitement en
 règle. Depuis ma lettre du 22 Avril, venue de mon départ pour
 Hambourg, j'ai reçu deux de vos bonnes lettres de toi, j'en suis
 que je te fais la même chose, j'en suis content, j'en suis content
 que je t'ai aimé, ma chère, et que j'aurais bien voulu en, et
 l'idée de te voir, du jour où tu es venue, et t'en es échappé
 de ma mémoire, je ne suis plus quel bout comme moi, et ma
 lettre, je ne sais pas quel bout la finir, en attendant
 j'ai mes vœux éternels ta bonne dernière lettre, j'en suis
 moi-même, j'en suis quelque peu à bout de ce que j'ai dit et
 en attendant, j'en suis un peu de tes pérégrinations, voyages.

[illegible]

la Grande et grande, comme que la vie, ma dernière étape
et que da 10 au 11 juillet, 8. Dieu ne des pas le contraire. tu
suis dans une bagne, je t'embrasse, que je pourrais te dire
sur mon cœur et te dire combien t'aimer, combien la chose, pour me
me enragée, et pourtant je suis si heureuse. Le plus de ton amour,
ma chère, oui, tout raison, je n'ai pas le droit de me, je pense
du sort que m'a été fait, je hais, je hais, je do, affligement,
moi, j'aimerais ardemment et de t'embrasser, de t'embrasser, je t'embrasse
et quelque chose que soit quelquefois la ou je suis, moi,
quelque chose que soit la pensée qu'il n'y a pas de lettres
pour dire ces petites choses qui dépendent de nous, et bien
ma chère, depuis les lettres je t'en remercie, je t'en remercie
et je ne changerais pas mon sort pour celui de beaucoup de
mes connaissances en plus riches, plus heureux que vous
du moins en apparence, que Dieu veut bien me faire
avoir 15 ou 20 ans de vie, qu'il n'y a donc le temps et la
force d'élever mes enfants et alors je te remercie, je te
remercie de tout mon cœur. Malgré moi, je continue toujours
à te parler de ce qui m'est au cœur, et pourtant je ne voudrais
pas que tu me prennes pour un pauvre cœur qui ne connaît
qu'un mot, donc je vais te dire quelque chose d'un
voyage de Hambourg que tu ne connais pas.

Et sur la route de Londres, le dimanche 18 au matin, et pour
la première fois, j'ai vu la mer, avec un temps superbe
enfermant mon cœur, la mer était profonde, et je
pouvais débarquer à Calais en passant par la mer, et
de là je me suis mis en route et j'ai allé par la
Belgique jusqu'à Cologne, apercevant continuellement
chacun la même nuit, moi et mes amis, pas de train et
j'ai du coucher dans une ville à quatre heures d'adieu
tout à mon air le lendemain la cathédrale et le pont du
Rhin. Quelle belle chose, la, sur une île, en face
devant une immensité, et elle est si grande, si fine
en portails, plans de petites figures sculptées, si naïves,
si vrais dans les positions respectives, et puis les
vitreaux de couleurs qui n'ont pas d'égal dans le monde
et en cela que l'on peut admirer la grandeur du
catholicisme qui a su se faire ingénieur de ces monuments
car la foi seule permet à l'âme de s'élever à ce point
et nous pas que cela n'est pas un catholicisme, non.

Je suis de la partie pour Hambourg a 9 p. du soir et j'y suis
arrivé avec une pluie battante d'été du soir, y a naturellement
tout le monde et son cousin, et je devais dire j'ai installé
dans un grand de la d'été les réparations appelées Giragos
Après le dîner, ils sont allés au promenade, et l'adieu
Hambourg est une fort jolie ville qui n'a pas la plus charmante
impression, au milieu de la ville il y a deux grands bassins qui
conviennent à un air d'autre, et lesquels sont entourés de
plus charmantes villas et maisons de campagne en genre
peu à peu, de temps à autre les bassins ont une
touchant le lac, dans les bassins se jettent quatre ou
cinq canaux qui vont de l'intérieur, sont à peine
longs comme la chaux dans la largeur, ces canaux
sont totalement couverts d'arbres, de sorte que tu vois
comme il doit être dans de la promenade par une belle
soirée de printemps ou un beau clair de lune dans cette
dernière obscurité, et les et les canaux y rappellent
et y m'empêche le lac de Cassartin, ces canaux canaux
se reproduisent dans la ville, où tout le trafic se fait par
eau de sorte que marchandises, tout arrive à Hambourg
en bateau, les maisons avant toutes les maisons sur le
canal, ou sur la rue d. l'autre côté. Pour la partie
ville neuve, pour la vieille ville est la plus la plus
nouvelle et la plus originale que tu peux imaginer
la plupart des rues harmoniques sont les rues comme le
bassin de la rue de Duesdow et les maisons sont bâties avec
y a 3 étages, le premier a 8 ou 9 pieds, le 2^e en de
moins, va en se rétrécissant, de même le 3^e de sorte que
des deux étages du haut, l'un n'a plus que 2 ou 3 pieds, l'
autre n'en a plus que une, et ce sont que des maisons
petites, caves et sont plus habitées, et il y a peu de
chambres de nuit, d'autres maisons sont tout hautes, mais
il y a deux étages, celui du 1^{er} est de 3 pieds sur la rue
et celui du 2^e est encore de 2 à 3 pieds en avant du
premier, de sorte que si il y avait encore un étage
il est probable que des deux côtés de la rue au 2^e étage
le balcon se toucheraient, maintenant la moitié des
établissements de petit commerce, Bank Bay, 11/18

sont dans les vases, et puis ajoutés à cela qu'il y a des
 Allemands, tu en ramèneras pas un ~~qui~~ ~~peut-être~~
 qui ils n'éprouvent le besoin d'avoir une bonne
 bière; un soir un d'un d'eux en ont même dans les quantités
 ont fait de la ville qui sont une des grandes curiosités
 de Hambourg, imagine toi un boulevard long comme
 la prairie de Botolph, et de chaque côté des maisons qui
 sont toutes du côté chantant où tous pensent et boivent
 de la bière; la chanson est vive une estrade d'empier
 plus élevée que la salle, et quand elle a fini son morceau
 elle des vers et vient y demander un verre de bière, quand
 elle ne y part pas des carres, il y en a comme cela
 dans cette rue de 50 à 60 plus sales les uns que les autres.
 Mais, chéri, il faut que je m'arrête là, la semaine finit
 un peu long, en com un peu de cela, et puis une semaine
 que tu ne pourras pas la, voilà deux heures que j'écris
 dans un état, et les deux me demandent une lettre à un
 à un, et est le 6^h moi en 20 minutes, et elle vous
 rendra pour toi et les enfants, et à dimanche, si te
 serai plus horgueille pour toi, car de cette ma-
 nière de te le servir.

G. Murray